

Mon Cher Confrère,

Je tiens à vous remercier d'avoir bien voulu me communiquer le texte de l'éditorial qui précédera le rapport de notre équipe sur la Surveillance de la Grippe dans le prochain numéro de la revue de la Société.

J'aimerais vous exposer ma position vis-à-vis du sujet principal qui vous préoccupe soit le mode de participation dans la recherche du médecin généraliste et la reconnaissance, à part entière, de cette spécialité en tant que telle.

En tant que médecin généraliste de formation, je suis entièrement en accord avec vous lorsque vous essayez d'attirer l'attention sur l'importance de cette spécialité seule à posséder une caractéristique capitale: elle s'exerce en contact étroit avec la population où se trouve et à qui appartient tout problème de santé et cela sans introduire d'emblée des biais par rapport au type de problème ni par rapport à la tranche d'âge.

Cette caractéristique fait du médecin généraliste la source privilégiée et recherchée des données de toute étude prétendant refléter ce qui se passe dans la population réellement du point de vue de la santé.

Voulant avoir dans nos actes toute la conséquence que nos moyens nous permettent nous avons écarté dès le début la méprise de vouloir "extraire" aux confrères toutes les informations voulues pour "nos" études. Au contraire nous commençons dans tous les cas pour faire parvenir au Médecin généraliste un exemplaire du rapport de la surveillance ainsi qu'un spécimen du support que nous lui proposons pour véhiculer les informations. Les Médecins sont invités à nous faire con-

naître toute observation ou commentaire sur la méthode utilisée et quelques uns le font volontier.

Ensuite le circuit de l'information est immédiatement fermé, c'est à dire qu'à la base de cette méthode il y a un échange d'informations entre médecins généralistes permettant à chacun d'entre eux de savoir, avec un délai de 8 à 10 jours, ce qu'un nombre non négligeable de ses semblables a observé dans le reste du pays, par rapport aux syndromes grippaux.

Une fois par période de surveillance les correspondants sont invités à une réunion d'évaluation du travail fait ensemble. De ces réunions sont issues des améliorations du travail comme par exemple la prolongation de la surveillance de façon à couvrir toute la période inter-épidémique, que nous avons mis en pratique pour la première fois ce dernier été.

De plus et parallèlement à l'échange habituel d'information, une communication inter-personnelle entre les Médecins Correspondants et nous, différencie, à notre avis, qualitativement le rôle de ces Médecins Correspondants, de celui du médecin déclarateur que nous connaissons tous.

Dans notre esprit, s'il s'agit de savoir ce qui se passe dans la santé de la population, le médecin généraliste doit être présent. Les meilleurs techniques du meilleur laboratoire ne peuvent répondre cette question si elles ne sont pas appliquées et coordonnées par un système où les médecins généraliste participent activement.

Nous avons l'espoir que les confrères étant devenu nos correspondants et ceux susceptibles de l'être comprennent, à la fois, l'importance de leur rôle et les caractéristiques réelles du milieu où il se joue. La progression constante du nombre de correspondants et une érosion totale de moins de 10 % nous encourage à maintenir cet espoir.

Je vous prie de recevoir, Cher Confrère,
mes salutations les plus sincères.

Dr. MENARES J.C.
Chargé de Recherche
Responsable Equipe Grippe
INSERM U 165 SC 9